

QUELQUES NOTES SUR LES DAMES DE LOUIS XIV

Conférencier et instrumentiste sont installés.



Pour l'un, fiches et bouquins sont prêts, pour l'autre, le clavier attend sagement.



En face, petit à petit les auditeurs s'installent. Au fur et à mesure on récupère les parapluies qui dégoulinent. Les uns prennent place autour des tables, une bise par ci, un bonjour par là, la salle se remplit. Chacun trouve les documents déjà placés qui attendent le regard intéressé. Quelques retardataires se tassent au fond, passent des chaises supplémentaires alors que commence la conférence.

Nous allons écouter "la petite histoire" contée, même si à l'école nous avons appris, Versailles et ses fastes...



-Qui savait que Scarron, le vieux mari infirme de Françoise d'Aubigné était un écrivain parfois vulgaire? De sa femme il disait : "Je ne lui ferai pas de sottises, mais je lui en apprendrai beaucoup".

Ou encore une mazarinade : " On te coupera pauvre Jules et l'un et l'autre testicule".

-Qui savait que Françoise , à 17 ans, préféra le mariage au couvent ?
Vis à vis de la jeune épouse Anne d'Autriche dira : "Ce sera assurément le meuble le plus inutile de sa maison".

(Ah ! là... Vous avez rigolé !! Avouez que c'est plus "piquant" qu'à l'école ! non ?)

Le roi pris comme favorite Madame de Montespan.. Mais bien sûr, le mari de celle-ci n'apprécia pas la chose ! Il fit poser des cornes de cerf sur son carrosse stigmatisant ainsi la situation.

(Tous vos yeux, semble-t-il observèrent le curieux document ! On ne vous l'avait pas montré à l'école ? hein ?)

Une chanson en a été inspirée ; "Le roi a fait battre tambour". Évidemment nous avons tous en chœur chanté, entraînés par le son de l'orgue qui s' impatientait !

Mais reprenons le chemin historique.

A 25 ans madame Scarron devient veuve ; ayant été introduite dans les salons par son mari, s'est cultivée, et fait des relations importantes qui la mèneront jusqu'à la Cour.

C'est ainsi que La Montespan au caractère capricieux et mordant lui confia l'éducation de ses enfants.

Par contraste Françoise est douce, dévouée, raisonnable, cultivée, ce que le Roi appréciera.

Oui, le Roi aimait à s'entretenir par de longues conversations avec Celle qui s'occupait si bien de ses enfants.

(Alors là ! en haleine, fallait voir comme vos oreilles attendaient la suite !...)

D'abord 1 h, puis 2 h, puis 1 h le matin, 4 h l'après midi
(Oh ! Oh ! Ben dis donc !! çà c'est votre réaction)

De madame de Maintenon on la surnomma "madame de Maintenant"
(*Hochements de têtes, et vous échangez quelques mots*)

Ces entretiens suscitèrent la jalousie de madame de Montespan qui n'hésita pas en public à lancer des réflexions incisives à l'encontre de "la veuve Scarron", alors que celle-ci s'abaissait, visiblement blessée, à l'exécution de tâches de servante. "Je n'ai pas été employée pour faire cela" dira-t-elle devant les courtisanes.

Le Roi, face à cette scène dégradante, aux yeux de tous et pour clouer le bec à la peste de favorite, donna à madame Scarron le titre officiel de Madame de Maintenon, nom de la propriété acquise auparavant.

(*Ah ! Ah ! nous voilà soulagés ; nous nous agitions sur nos chaises ! Que va-t-il se passer ? Bien sûr, vous vous en doutez....*)

Des liens plus intimes vont se créer entre le roi et Celle qu'il appela "sa solidité". S'il écoutait ses sages conseils, en monarque absolu, ne les appliquera pas.

(*Tiens ! à cette réaction, vous sursautez ! presque autant qu'après la sonnerie coquine d'un portable, qui fit tourner les têtes...*)

À la mort de la Reine, quelques semaines plus tard, le Roi épousa en secret, une nuit, madame de Maintenon.

Mais le vie de la Cour à Versailles ne la rendait pas heureuse. Elle n'était pas la Reine officielle et le Roi devait faire face à une coalition européenne. Lors de cette guerre, on crut mort le Duc de Marlborough, ce qui inspira une chanson.

(*Laquelle ? " Malbrough s'en va -t -en guerre bien sûr" ; tout content de reprendre du galon, l'orgue lança le rythme pour vous emmener dans vos souvenirs, sans hésitation vous avez fait pleuvoir un peu plus !*) Bravo !

Mais revenons au sérieux : Madame de Maintenon se révéla dans la création d'une institution d'abord laïque pour éduquer 250 jeunes filles nobles et pauvres, à Saint Cyr.

Au décès du Roi, elle quittera Versailles, se réfugiera à Saint Cyr, où elle

vivra dans une grande simplicité, pour y mourir 4 ans plus tard, prise pour une sainte par certains.

Saint Cyr n'existe plus, Maintenon oui ! on peut y trouver quelques portraits de cette femme, venue de rien et qui monta si haut, à la surprise sans doute de quelques-uns à l'époque.

L'histoire est déjà terminée ! L'heure de la sortie va sonner !

Après l'évasion auprès de ces belles

Revenons à la réalité,

Puisque vous avez bien chanté

Sortons les parapluies, fini les ombrelles

Peu importe, de grâce

Ne pleurez pas sur le temps

À Versailles il pleut tout autant

Normal, ce sont les saints de glace.

Ninette